

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS. P. 271.

CHAPITRE I. — Les besoins d'Athènes.

I. — La population de l'Attique. P. 273.

1^o *Les citoyens.* — 21 000 citoyens à la fin du IV^e siècle, p. 273. — Témoignages sur l'époque légendaire, p. 274. — Témoignages incertains ou peu positifs, p. 275. — Texte de Philochoros sur un recensement du V^e siècle, interprétation, p. 276. — Examen du texte de Périclès sur l'effectif militaire de 431, p. 280; population masculine et adulte des trois premières classes, p. 282; nombre des thètes, p. 283. Le chiffre de 30 000 citoyens, p. 284. — Examen d'opinions récentes et exagérées, p. 285.

2^o *Les métèques.* — Une seule donnée positive : 10 000 métèques à la fin du IV^e siècle, p. 286. — Ensemble de la population libre, p. 287.

3^o *Les esclaves.* — Difficulté de rejeter ou d'arranger le chiffre de Ctésiclès, p. 288. — Objections de Beloch, p. 289. — Grand nombre des esclaves, p. 290. — Texte d'Hypéride, p. 291. — Argument tiré d'un témoignage de Démosthène, p. 292. — Ensemble de la population, p. 293.

II. — La consommation annuelle. P. 293.

1^o Importance des céréales dans l'alimentation, p. 293. — 2^o Orge et froment, p. 293. — 3^o Une moyenne de 7 médimnes par an, p. 294.

III. — L'importation annuelle. P. 295.

Une donnée sur la production de l'Attique, p. 296. — C'est une donnée minima, p. 297. — Maximum probable, p. 299. — Importation annuelle d'au moins 3 millions de médimnes, p. 299. — Examen d'un texte fameux de Démosthène, p. 300. — L'importation fournit la plus grande partie des céréales nécessaires, p. 301.

CHAPITRE II. — Les pays à blé.

Grèce et Asie Mineure. P. 302. — I. Grèce continentale : Péloponnèse, p. 302; Béotie, p. 303; Thessalie, p. 303. — II. Grèce insulaire et Asie Mineure,

p. 305 : données sur l'Asie Mineure, p. 306 ; Chypre, p. 307 ; Rhodes, p. 308. — III. Eubée : elle fournit surtout dans la seconde partie du v^e siècle, p. 308 ; importance bien moindre au i^{er} siècle, p. 309. — IV. Nécessité d'aller chercher le blé hors de Grèce, p. 310.

Grande-Grèce et Sicile ; Égypte. P. 312. — Tendances vers l'Ouest, p. 313. — Grande-Grèce et Sicile sont un des principaux greniers, p. 313. — *Égypte*, p. 314.

Les pays du Nord. P. 314. — Chalcidique, Chersonèse de Thrace, Chersonèse taurique, p. 314. — Importance surfaite et plutôt tardive du commerce du Pont, p. 315. — 1^o Les documents nous le montrent peu développé au v^e siècle, p. 316. — Relations politiques avec le Nord, p. 317. — 2^o Au début et même au milieu du i^{er} siècle, le Nord ne passionne pas, p. 319. — Ignorance du public, p. 319. — 3^o Le développement du commerce pontique est dû à des circonstances particulières, p. 320. — Action personnelle de Démosthène, p. 320. — Action personnelle des princes bosporans, p. 322. — La politique de Démosthène et les intérêts économiques d'Athènes dans le Nord, p. 323. — Le commerce avec le Nord se ralentit beaucoup après Chéronée, p. 325. — Conclusion de cette partie, p. 326.

CHAPITRE III. — Les commerçants.

- I. — Grands négociants maritimes et marchands de blé à l'intérieur, p. 327. — Ce sont des métèques, et assez riches, p. 328.
- II. — Leurs rapports avec l'agriculture nationale, p. 329 ; avec les banquiers, p. 331.
- III. — Leurs rapports avec la cité dans son ensemble, p. 332. — L'accord est normal, p. 332. — D'où peut venir le désaccord, p. 333. — Générosités des commerçants, p. 334.
- IV. — L'accaparement, p. 334. — A quelle époque et pourquoi, p. 335. — a) L'accaparement des marchands de blé, p. 336. — b) des négociants maritimes, p. 337. — Succès précaires, p. 340.
- V. — Réaction de la cité, p. 341. — Sa violence contre les marchands de blé, p. 341 ; mais violence aveugle, p. 342. — C'est la preuve que le moment est exceptionnel, p. 343. — Bienveillance à l'égard des *ἐμπόροι*, p. 344.
- VI. — Idée athénienne sur le commerce, p. 345.

CHAPITRE IV. — La cité et son approvisionnement.

- I. — Comment il ne faut pas poser le problème, p. 347. — Idée mythique de l'État athénien, p. 347.
- II. — Moyens violents de vivre sur l'étranger, p. 348. — Pilleries, p. 349. — Les clérouques, p. 350. — Aucune méthode systématique de ravitaillement par les colonies, p. 352.
- III. — La sécurité des mers et l'approvisionnement, p. 353.
 - 1^o Conduite d'Athènes au v^e siècle. — Elle souffre peu de la piraterie, p. 353. — Athènes trouble le commerce maritime des blés, p. 354. — Le droit de 10 pour 100 à l'Hellespont, p. 355. — Le règne de la violence, p. 356.
 - 2^o Au i^{er} siècle, Athènes doit protéger ses convois de blé, p. 357.

3° Conduite d'Athènes avec les autres cités, p. 360. — Protection du commerce international, p. 361.

4° A la fin du IV^e siècle seulement, on se préoccupe d'une organisation systématique, p. 363.

IV. — La législation du commerce des blés, p. 364. — Importance, p. 365, progressive, p. 365. — a) Interdiction de l'accapement, p. 366. — b) Droits sur les blés et les farines, p. 367. — c) Les « deux tiers » du blé importé, p. 370. — d) Obligation pour les emprunteurs à la grosse de transporter du blé, p. 372. — e) Interdiction de transporter du blé ailleurs qu'à Athènes, p. 373. — Le sens de cette législation, p. 374.

V. — Ventes à bas prix et distributions gratuites, p. 375. — A quelle tendance se rattachent, p. 376. — Ventes ; elles servent la richesse publique, p. 376. — Organisation de l'approvisionnement après Chéronée ; peu systématique, p. 378. — Initiatives individuelles, p. 379.

Comment et pourquoi la cité s'intéresse au commerce des céréales, p. 380. — Accord profond du commerce et de la cité, p. 380.

CONCLUSION, p. 382.

BIBLIOGRAPHIE, 387.
